

## **Elles avant nous**

Recherche théâtrale documentaire à Mayotte, 2021-2023

**Création 2023**

Leyla-Claire Rabih



**Conception, recherche, écriture :** Leyla Claire Rabih et Morgane Paoli

**Interprètes :** Nawoile Said Moulidi, Anturia Soilihi, et Anzmat Ahmadi

**Technique :** Thomas Coux

**Production :** Compagnie Grenier Neuf

**Partenaires :**

Le Grrranit, Scène Nationale de Belfort

Le Pôle culturel de Chirongui, Mayotte

Les Scénographies urbaine, Jean-Christophe Lanquetin et François Duconseille

La compagnie Kazyadance et le chorégraphe Djodjo Kazadi

Avec les soutiens de la DRAC BFC, de la Ville de Dijon, du FEAC et de la DAC Mayotte.

Contact diffusion : Jessica Régnier, [j.regnier@lagds.fr](mailto:j.regnier@lagds.fr), 06 67 76 07 25, [www.les2bureaux.fr](http://www.les2bureaux.fr)

*L'avenir de l'homme est la femme  
Elle est la couleur de son âme  
Elle est sa rumeur et son bruit  
Et sans Elle, il n'est qu'un blasphème.  
Aragon le Fou d'Elsa*

Partout au monde, entre 15 et 25 ans, on rêve sa vie. On regarde, on observe, on s'étonne, on se tâte, on se cherche. Et puis on passe à l'action : on prend des décisions, on assume des situations.

A Mayotte les jeunes filles et les jeunes femmes vivent cet âge avec une intensité particulière, tout est si rapide : leurs grands-mères ont connu l'île sans eau ni électricité, quand elles découvrent le monde sur internet. Riches des expériences de leurs mères, de leurs sœurs, elles font face à des questions existentielles : partir étudier ou rester travailler, revenir, se marier ? Se révolter ? Se plier aux traditions ou les réinventer en douceur ?

**Au carrefour de différentes influences, historiques, culturelles, religieuses, à la croisée de la tradition et de la modernité, les jeunes femmes de Mayotte tissent toutes ces appartenances pour trouver leur propre chemin : comment vivre sa vie ?**

### **Calendrier :**

**Septembre 2021** – séjour de recherches (entretiens et interviews) à Mayotte

**Septembre 2022** – atelier de pratique artistique au Pôle culturel de Chirongui à Mayotte.

**Avril 2023, du 24 au 29** – résidence d'écriture au Grrranit, Scène Nationale de Belfort

**Mai 2023, du 6 au 12** – résidence de création au Grrranit, Scène Nationale de Belfort

**Aout 2023** – atelier de pratique artistique et restitution (Scénographies Urbaines à Mayotte)

**Septembre 2023, du 28/09 au 06/10** - création au Grrranit, Scène Nationale de Belfort d'une forme itinérante.

**Novembre 2023** – création d'une forme légère en salle, Dijon, Festival Les Nuits d'Orient.  
à diffuser en Métropole à partir de 2023/24, avec trois jeunes interprètes.

Note d'intention

« En 2021 et 2022, nous avons fait plusieurs séjours de recherche à Mayotte au cours desquels nous avons interviewé des femmes de tous âges et animé des ateliers de pratiques théâtrales. Nous nous sommes intéressées à la façon dont se définissent et s'inventent les jeunes femmes de Mayotte, marquée par l'histoire des chefferies animistes médiévales importées de l'Afrique australe, par l'implantation de l'Islam et des sultanats depuis le XVème siècle, l'appartenance à l'archipel des Comores, les liens avec Madagascar, la colonisation française, le choix des Mahorais.es de rester français et la revendication du statut de département, jusqu'à l'arrivée d'internet et d'une forme de globalisation mondiale.

Comment ces jeunes femmes, au carrefour d'identités multiples et à l'aube de choix existentiels, conjuguent leurs appartenances, rêvent de dessiner leur trajectoire, imaginent prendre place dans la société ? Dans un contexte culturel moins marqué par l'individualisme qu'en métropole, où le collectif est à la fois plus structurant et sans doute aussi plus enfermant, quelles sociétés veulent-elles construire ?

Il s'agissait pour nous de faire un pas de côté, un détour géographique par Mayotte pour aborder les questions de diversité et d'appartenance au sein de l'identité nationale de manière moins frontale qu'en parlant de ce que les médias ont coutume d'appeler « l'islam des cités ».

Comment ces françaises de la périphérie s'envisagent comme mahoraises, africaines, citoyennes françaises, et comme femmes libres ? Comment leurs rêves et leurs récits éclairent ceux des jeunes de métropole ? »

Leyla Claire Rabih – metteure en scène, et Morgane Paoli, collaboratrice artistique

Le contexte

Après une première collaboration en décembre 2020 avec la compagnie Kazyadance, (direction de Djodjo Kazadi, soutenue par la DAC de Mayotte), sur l'intégration d'interviews dans un spectacle chorégraphié autour de l'identité complexe mahoraise, Leyla Claire Rabih est invitée à participer à la prochaine édition des Scénographies Urbaines en aout 2023 à Mayotte, plus précisément sur l'île de Petite Terre, autour du quartier de la Vigie, quartier qui accueille beaucoup de nouveaux arrivants venus des Comores comme du reste de l'Afrique, quartier inscrit dans les urgences de la politique de la Ville (QPV).

Les Scénos Urbaines [www.urbans-cenos.org] sont un collectif d'artistes scénographes créé par Jean-Christophe Lanquetin et François Duconseille, artistes scénographes et enseignants à la HEAR - Strasbourg. Pour chaque résidence le principe est le même : un groupe d'artistes [ici une quinzaine], d'horizons et de pratiques divers, vit, travaille et crée un projet conçu spécifiquement pour le contexte dans lequel se déroule la résidence. Les projets sont présentés sous la forme d'un festival dans le quartier et dans la ville, dans les rues, les places, les maisons, à destination de tous, des gens, du plus large public possible. Les processus de création se déroulent sous les yeux des habitants, témoins qui y participent de multiples manières.

Chaque projet est une création unique, peut impliquer plusieurs personnes localement, assistants, artistes, activistes, acteurs, associations, personnes intéressées.

## Le projet

Le projet est de développer sur place une démarche documentaire, d'abord avec une première phase de recherche et d'interviews (septembre 2021), puis à travers des ateliers de pratiques théâtrale avec des jeunes filles de Mayotte (entre 15 et 25 ans), qui nous permettront de questionner leur façon singulière d'allier un islam rigoureux (mâtiné d'animisme) avec leur appartenance à la République Française, à la laïcité française, mais surtout, et de manière plus universelle à la modernité et au monde de demain.

Ces ateliers-laboratoire se dérouleront en deux moments (septembre 2022 et août 2023) et donneront lieu à des restitutions, en août 2023 à Mayotte.

A partir de ce matériau nous développerons une petite forme scénique avec des comédien.nes originaires de Mayotte par exemple, mais habitant en France, que nous pourrons diffuser en métropole (notamment dans les quartiers QPV).

Ce pas de côté, ce détour géographique par Mayotte nous permet d'aborder les questions de diversité et d'appartenance au sein de l'identité nationale de manière moins frontale qu'en parlant de ce que les médias ont coutume d'appeler « l'islam des cités ».

Comment ces jeunes femmes, catégorie particulièrement représentative de la collision des multiples identités de Mayotte, à l'aube de choix existentiels, conjuguent leurs appartenances, imaginent prendre place dans la société, rêvent de dessiner leur trajectoire. Dans un contexte culturel moins marqué par l'individualisme est moins marqué qu'en métropole, où le collectif est à la fois plus structurant et sans doute aussi plus enfermant, quelles sociétés veulent-elles construire ?

Comment se définissent-elles, s'inventent-elles, au carrefour d'identités multiples : depuis les chefferies animistes médiévales importées de l'Afrique australe, l'implantation de l'Islam et de sultanats depuis le XVème siècle, l'appartenance à l'archipel des Comores, les liens avec Madagascar, la colonisation française, le choix des Mahorais.es de rester français et la revendication du statut de département, jusqu'à l'arrivée d'internet et d'une forme de globalisation mondiale...

Comment ces françaises de la périphérie s'envisagent comme mahoraises, africaines, citoyennes françaises, et comme femmes libres ? Comment leurs rêves et leurs récits éclairent ceux des jeunes de métropole ?

## 2021 : une résidence de recherche.

Avec le soutien de la Drac Bourgogne Franche Comté, nous avons pu réaliser une première résidence de recherche à Mayotte en septembre 2021.

Nous avons été accueillies par le Royaume des Fleurs, lieu de travail de la Cie Kazyadance, école associative de danse, qui sert également de tremplin aux jeunes danseurs et danseuses : la plupart sont étranger.es, issu.es de la Vigie (quartier inscrit dans les urgences de la politique de la Ville (QPV), où iels viennent travailler bénévolement ou comme salarié.e.s.

Nous avons réalisé des entretiens, principalement avec des femmes car leur point de vue nous intéresse particulièrement pour le projet, mais aussi avec divers acteurices de la vie sociale, culturelle ou politique.

Mayotte est un territoire historiquement très complexe, marqué par la circulation des influences et des populations mais aussi par le développement de “spécificités” mahoraises et d’une certaine forme de résistance aux assimilations diverses. Travaillant à la fois sur l’intime et le politique, nous nous intéressons à leurs enchevêtrements.

## 2022 : un atelier de pratique théâtrale

En septembre 2022, accueillies par le Pôle Culturel de Chirongui, à Mayotte, nous avons proposé un atelier de pratique artistique à Mayotte, à destination de jeunes femmes entre 15 et 25 ans. Il s’agissait pour la compagnie d’une première expérience en non-mixité. Les participantes venaient de contextes sociaux variés. Cet atelier nous a permis de confronter, via les outils du théâtre, les récits déjà récoltés avec les vécus des participantes. Nous avons pu aussi poursuivre notre travail d’interview et identifier des participantes pour l’atelier participatif des Scénographies Urbaines à venir.

## 2023 : Elles avant nous aux Scénographies Urbaines.

Les Scénographies Urbaines regrouperont des artistes scénographes, plasticien.ne.s, metteure en scène, danseur.euse.s, la plupart issu.e.s de cette région de l’océan Indien, d’autres de la métropole. Pendant trois semaines, des artistes seront invités à créer des œuvres dans l’espace public, en lien et en collaboration avec les habitants.

Nous rassemblerons un groupe de jeunes femmes mahoraises et comoriennes, habitantes du quartier de la Vigie, ou artistes, imaginer avec elles un récit collectif à partir des témoignages. Cette restitution performée s’appuiera méthodiquement sur le travail réalisé par la compagnie Grenier Neuf depuis les spectacles *Chroniques d’une révolution orpheline* et *Traverses*, comme sur les spécificités du théâtre pratiqué et utilisé à Mayotte.

## 2023 : *Elles avant nous* – le spectacle

A partir de ces différentes étapes de recherche, nous voulons développer en métropole une forme scénique mobile.

Ce spectacle rassemblera 3 comédiennes ou performeuses, originaires de Mayotte ou des Comores, résidant en métropole.

A la différence du projet *Traverses*, où les témoignages étaient utilisés comme des documents bruts, ce projet fera l'objet d'une réécriture et d'une incarnation des témoignages. Il s'inscrit à ce titre dans la démarche entamée par la Compagnie Grenier Neuf autour des différentes manières de restituer le témoignage au plateau.

Cette forme intégrera des éléments de contexte, comme des documents historiques, pour rendre la complexité de la situation à Mayotte quelque peu accessible aux français de la métropole.

Elle sera légère techniquement, afin de pouvoir être jouée partout, au théâtre mais aussi dans des lieux, non dédiés, structures sociales et scolaires de quartiers prioritaires, où ces questions d'identités hybrides sont au cœur de la vie comme du débat ...

Nous sommes en effet convaincues que l'expérience mahoraise, la richesse de ses interactions, comme l'hybridation de ses populations, peuvent constituer des exemples et pistes de réflexions précieuses pour l'organisation de notre territoire, la transformation de nos imaginaires de l'altérité et pour la construction d'un vivre ensemble.

## Biographie

**Leyla-Claire Rabih** est metteuse en scène et traductrice. Après des études littéraires, elle a été formée à la mise en scène par Manfred Karge au Conservatoire Supérieur Ernst Busch de Berlin. Elle a été l'assistante de Thomas Ostermeier, Manfred Karge et Robert Cantarella.

Elle dirige la compagnie Grenier/Neuf installée à Dijon et travaille sur les écritures contemporaines (Michel Vinaver, Virginie Thirion, Louis Calaferte, Momme Stockmann).

En Allemagne, elle alterne entre le théâtre subventionné et la scène indépendante, en axant son travail autour du répertoire contemporain et du travail avec de jeunes auteurs (THEATER AN DER PARKAUE à Berlin, avec une adaptation théâtrale de « Pour en finir avec Eddy Bellegueule » d'après Edouard Louis (2017) et la création de « Les Séparables » de Fabrice Melquiot en allemand (2019)).

Depuis 2011, en tandem avec le traducteur Frank Weigand, Leyla-Claire Rabih est directrice de publication de la collection « SCÈNE, Neue französische Theaterstücke », qui depuis 1999 propose chaque année cinq pièces d'auteurs contemporains de langue française traduites en allemand.

Depuis 2013, elle travaille autour de la Syrie depuis 2011, (Chroniques d'une révolution orpheline en 2017 d'après des textes de Mohammad Al Attar) et donne à son travail une inflexion plus documentaire.

### La compagnie Grenier Neuf

Implantée à Dijon et dirigée par Leyla-Claire Rabih, la compagnie Grenier Neuf travaille depuis 2008 sur les écritures contemporaines et choisit de les faire entendre à des publics divers tout en cherchant à ajuster les propositions scéniques aux problématiques sociétales actuelles. Le travail théâtral est considéré comme celui de passeur : faire entendre, faire découvrir, faire réfléchir, cela veut aussi dire travailler à un métissage des cultures et des formes. La compagnie s'engage professionnellement envers les jeunes, les scolaires et les amateurs et multiplie les interventions hors des circuits traditionnels de diffusion du théâtre. Après « Chroniques d'une Révolution orpheline » créé en 2017, le travail artistique prend une direction plus particulière, s'appuyant d'une part sur la recherche documentaire, d'autre part sur la présence de la metteuse en scène au plateau.

La Compagnie Grenier Neuf est soutenue par la ville de Dijon (convention pluriannuelle) et le département de la Côte d'or. Elle reçoit le soutien de la DRAC et de la Région Bourgogne Franche Comté.

### Spectacles du répertoire

OST, création 2024-2025

Traverses, Création 2021 - Théâtre Dijon Bourgogne CDN

Chroniques d'une révolution orpheline, Théâtre Paul Eluard Choisy-le-Roi, 2017.

Lettres syriennes, lettres d'exil, Domaine d'Ô à Montpellier, 2013.

### Action culturelle :

Depuis 2008 la compagnie a mené de nombreuses actions culturelles auprès de divers publics :

- Résidences de création et ateliers de pratique en milieu scolaires et universitaire (Université de Dijon, de Strasbourg, Conservatoire de Dijon).
- Ateliers et des stages de pratique théâtrale pour les publics amateurs comme auprès de publics réfugiés et demandeurs d'asile.
- Création en 2021 de Figaro-ci, Figaro-là, d'après Beaumarchais, dans le cadre du dispositif « Lycéens et apprentis au spectacle vivant », Côté Cour Scène conventionnée Art, enfance et jeunesse